

STUDIO DIFFÉREMMENT

Les textes et les illustrations
de cette rubrique historique
sont protégés par l'article L-111-1
du code de la propriété intellectuelle,
pour toute utilisation nous contacter.

© Studio Différemment



LE SALIN, PETITE PLACE, GENS PUISSANTS

Plus réduite qu'aujourd'hui, la place – qui vient d'être rénovée (*lire page 6*) – était sous l'ancien régime le carrefour des gens du roi.

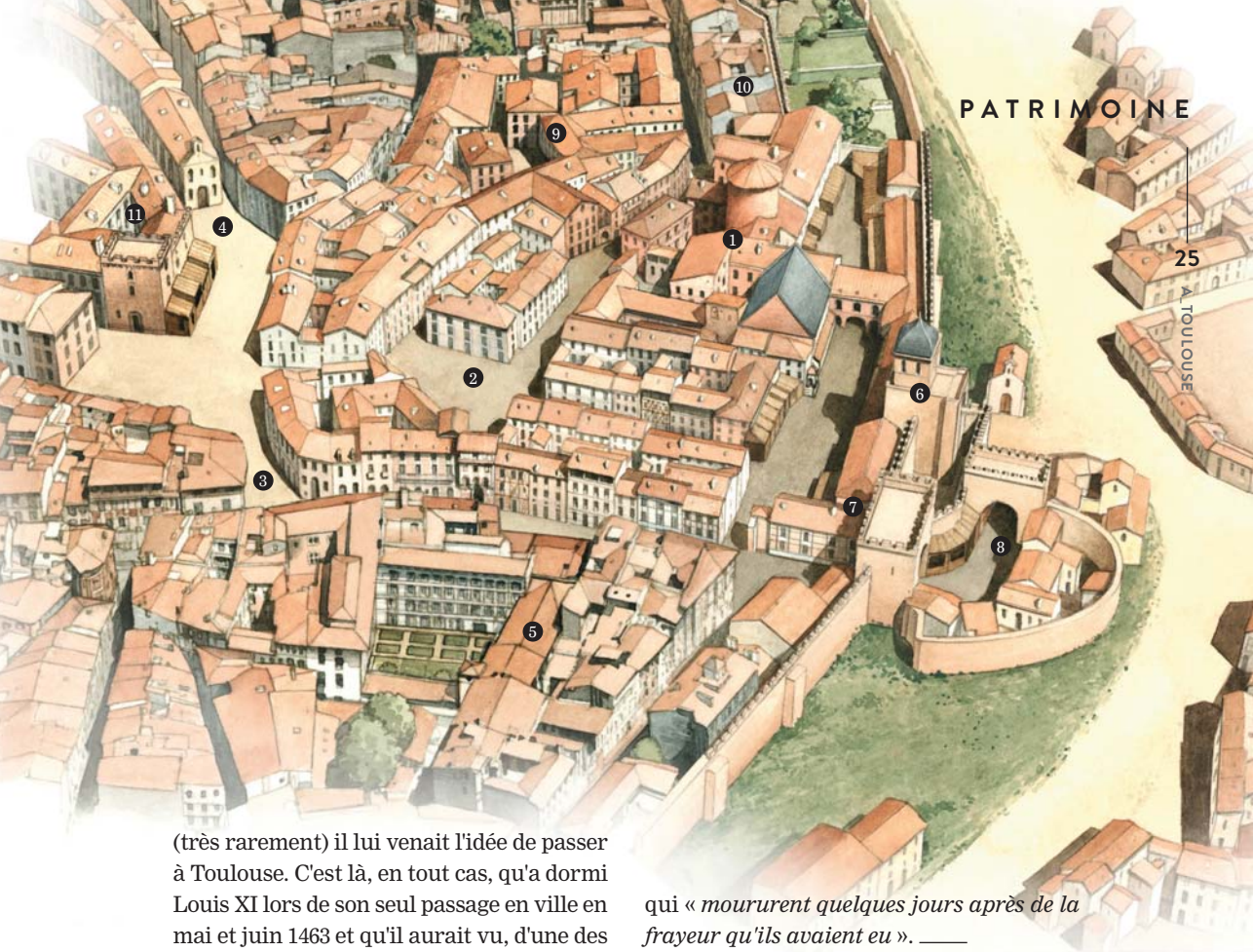
On pouvait avoir des voisins plus plaisants. À l'ouest, les inquisiteurs. Au nord, le trésorier. À l'est, les financiers de la Monnaie et les geôliers de la Sénéchaussée. Au sud, ces sévères magistrats du Parlement qui, pensant incarner la loi, faisaient la leçon à tout le monde (même au roi) et tremblaient les Capitouls. Au milieu, cette alors étroite place du Salin ainsi nommée vers le XIII^e siècle car c'était par là également que l'administration royale entreposait le sel, monopole d'État.

Pourquoi cette concentration d'administrations peu commodes ? Parce que c'était en face, dans le Château Narbonnais (transformation médiévale de la porte sud de la Toulouse romaine), qu'avait résidé le comte et donc là qu'il rendait justice et administrait son comté. Là donc ensuite que s'installa l'administration française quand le roi réussit à mettre la main sur le comté de Toulouse. Mais le Château étant un peu

étroit et daté, les gens du roi se répandirent dans le quartier pour y établir les efficaces relais de l'État central.

Un État doit d'abord affirmer son emprise sur un territoire en maintenant l'ordre et en rendant la justice. Cela se faisait dans le labyrinthe de bâtiments attenants à l'ancien Château Narbonnais et abritant le Parlement et sa Conciergerie, la Viguerie, la Sénéchaussée et sa prison des Hauts Murats. Un État affirme aussi son emprise en assurant le bon fonctionnement de l'économie et faisant circuler l'argent qui était frappé à l'*Ostal de la Moneda* (Hôtel de la Monnaie) entre la rue des Fleurs et celle des Ases (ânes en occitan, car il en fallait pour transporter les sacs d'argent ou de sel). Un État doit enfin payer ses gens. Frappé d'un côté, l'argent était récupéré de l'autre en droits, impôts, taxes et autres revenus du domaine par la Trésorerie ou Maison du roi puisque le monarque se devait d'y résider, au plus près de ses chères recettes, lorsque





(très rarement) il lui venait l'idée de passer à Toulouse. C'est là, en tout cas, qu'a dormi Louis XI lors de son seul passage en ville en mai et juin 1463 et qu'il aurait vu, d'une des fenêtres, se préparer sur la place du Salin la potence destinée à pendre le couple de boulangers dont le four avait déclenché l'immense incendie quelques jours plus tôt. Pour une fois bonne âme (et sans doute réconforté que le feu, poussé par le vent d'Autan, ne soit pas venu de ce côté), le roi fit grâce au boulanger et à la boulangère ...

qui « moururent quelques jours après de la frayeur qu'ils avaient eu ». ____

Suite dans le prochain numéro :

« La place du Salin était remplie de monde »

Réalisation : Studio Différemment

Texte : Jean de Saint Blanquat

illustrations : Jean-François Binet, Jean-François Péneau

Ci-dessus, le Salin au XVIII^e siècle, bien plus étroit qu'aujourd'hui et alors complété par trois autres places : une de taille comparable devant le labyrinthe du Parlement ① (la place du Palais, de la Viguerie ou de la Monnaie ②), deux bien plus petites

à l'ouest (la place du Crucifix ou du Bocalh) ③ et à l'est (la place Saint-Barthélémy devant la chapelle du même nom) ④. On aperçoit également la Maison de l'Inquisition ⑤ les restes du Château Narbonnais (tour de l'horloge ⑥ chapelle des comtes ⑦) avec

la porte Saint-Michel et sa barbacane ⑧ la Monnaie ⑨ la Sénéchaussée ⑩ (avec la prison des Hauts Murats) et la Trésorerie ⑪ (actuel temple protestant).

Ci-contre, la place du Salin ⑫ agrandie après les travaux de restructuration du

début du XIX^e siècle créant une nouvelle prison (puis caserne de gendarmerie ⑬) et un nouveau Palais de Justice ⑭ (Cour d'assises et Cour d'appel) conservant quelques éléments de l'ancien Parlement comme la Grand Chambre ⑮.